

Un Breton à l'atelier ***Luc le Beau***

En 1973, le peintre-sculpteur-graveur-dessinateur Luc le Beau ouvre « L'Atelier » rue Auguste-Comte, dans un quartier où abondent galeries d'art, antiquaires, boutiques de bibelots, de minéraux... Mais, ayant la nostalgie de sa Bretagne natale, il repart deux ans plus tard à Quimper. Aujourd'hui, ce sont deux jeunes femmes dynamiques et passionnées de peinture qui prennent la relève et rouvrent « L'Atelier » : Marine Vernay et Nicole Castel. Et elles inaugurent leur galerie avec une exposition de... Luc le Beau.

Avec lui, c'est un vent breton qui souffle jusqu'à Lyon : étendues marines avec leurs bateaux de pêche et leurs voiliers, Quimper dont la cathédrale dresse ses flèches comme des mâts, la ville close de Concarneau et ses maisons tassées comme de vieilles femmes... Et aussi beaucoup de légendes bretonnes (tirées souvent de Pierre Jakez-Elias) avec leurs héros marins. Actuellement Luc le Beau s'inspire même de thèmes littéraires : il illustre Steinbeck, Anne Franck. Il préfère peindre en atelier, le réel s'estompe et la vision s'intériorise.

A côté des grandes huiles colorées, prêtez attention aux plus petits formats : eaux-fortes et burins que Luc le Beau tire sur sa presse et aquarelles très légères où les formes se noient dans une atmosphère impressionniste (on pense à Turner et aux vues de la Tamise de Monet).

C'est le Parisien Michel Lubrano qui succèdera au Breton, dont Marine Vernay et Nicole Castel présenteront une trentaine de toiles.

Galerie « L'Atelier », 14, rue Auguste-Comte, jusqu'au 15 décembre.